

La continuité de l'allianceⁱ

Au temps de Josué une autre continuité historique a été démontrée très clairement : la poursuite de l'alliance avec Abraham. Dieu lui-même a rappelé à Josué la promesse qu'il avait faite aux patriarches : « Fortifie-toi et prends courage, car c'est grâce à toi que ce peuple héritera du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner » (Josué 1 : 6). La promesse avait été faite et maintenant elle allait se réaliser.

Au veau d'or, lorsque Dieu avait dit : « Ce peuple s'est révolté contre Moi et mérite Mon jugement de manière totale », Moïse avait plaidé la cause du peuple : « Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en faisant un serment par toi-même : Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel, je donnerai à votre descendance tout ce pays dont j'ai parlé, et ils en hériteront pour toujours. » (Exode 32 : 13). Maintenant que le peuple allait entrer dans le pays, Josué aussi se rappelait de la promesse d'une alliance que Dieu avait faite à Abraham, Isaac et Jacob : le pays devait appartenir aux Israélites.

L'alliance avec Abraham

Voyons plus en détail l'alliance avec Abraham qui stipulait la promesse d'un pays. En voici le début : « L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand. Deviens donc une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » (Genèse 12 : 1-3).

Abraham était à Ur en Chaldée, lorsque Dieu lui a parlé. Dieu lui a ordonné de quitter un certain lieu géographique pour voyager vers un autre lieu géographique, un endroit qui lui appartiendra. Une bénédiction nationale y était liée : il sera le père d'une grande nation. Deuxièmement Dieu lui a dit qu'il sera en bénédiction au-delà de sa propre race, c'est-à-dire au monde entier. Tels étaient les termes de l'alliance que Dieu fit à Abraham environ 2000 ans av. J.C.

Toutefois, afin de comprendre cette alliance, nous devons retourner encore plus en arrière, à un événement que nous ne pouvons pas dater mais qui a eu lieu dans l'histoire spatio-temporelle. La première fois que Dieu a parlé d'une alliance de grâce avec l'homme se situe immédiatement après la révolte de l'homme contre Dieu. Cela signifie que dès ce moment l'être humain ne pouvait plus venir à Dieu sur la base de « l'alliance de ses propres œuvres ». Nous pouvons ainsi parler de *l'alliance des œuvres* avant la Chute et de *l'alliance de la grâce* après la Chute. Dieu a donc introduit l'alliance de grâce car l'homme, le révolté, ne pouvait plus venir à lui sur la base de ses propres œuvres.

Dieu a mentionné l'alliance de grâce, pour la première fois, lorsqu'il a maudit le serpent : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : Celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon (Genèse 3 : 15). A ce moment, la personne qui accomplira cette prophétie – la future descendance – n'est pas autrement décrite, sinon qu'il s'agira d'un être humain.

Toutefois, peu après, l'alliance a été délimitée d'une certaine manière : « Adam connut encore sa femme ; elle enfanta un fils et l'appela du nom de Seth, car, dit-elle Dieu m'a donné une autre descendance à la place d'Abel que Caïn a tué. Seth aussi eut un fils et il l'appela du nom d'Enosch. C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Éternel » ou, selon une variante probable : « Les hommes commencèrent à porter le nom de

l'Éternel. » Une séparation de la race humaine a eu lieu. Le premier fils, Caïn, a tué son frère Abel et un autre fils, Seth, est né pour prendre la place d'Abel. La race humaine est une – elle descend d'un seul ancêtre, toutefois elle est divisée en deux lignées : l'une est retournée vers Dieu, et l'autre se maintient dans le courant de la révolte. Celui qui était promis viendra de la première lignée.

Plus tard Dieu délimitera encore davantage la lignée par laquelle viendra celui qui était promis pour toute la race humaine, en choisissant le peuple sémitique. Ceci est arrivé au temps de Noé (toujours à une date qu'on ne peut pas préciser). Noé a prophétisé à ses trois fils : « Béni soit l'Éternel, Dieu de Sem, que Canaan soit leur esclave ! Que Dieu mette Japhet au large ! Qu'il demeure dans les tentes de Sem, et que Canaan soit leur esclave ! (Genèse 9 : 26, 27). Il est généralement admis, et cela est très vraisemblable, que Sem est l'ancêtre du peuple sémitique.

Finalement, environ 2000 ans avant Jésus-Christ (c'est la première fois que l'on peut aligner le récit biblique avec l'histoire séculaire enregistrée), l'alliance de grâce a été focalisée sur un seul homme, Abraham, et sur une nation spécifique, Israël. Abraham est venu de la haute culture sumérienne. Il a été appelé à se rendre dans un autre pays et il est devenu le premier Juif. Comme nous l'avons vu, l'alliance que Dieu a faite avec Abraham avait deux aspects. Le plus important était une promesse spirituelle : le monde entier serait béni à travers Abraham. C'était la réalisation de la promesse que quelqu'un viendrait et qu'il écraserait la tête du serpent. Finalement bien sûr, Christ est venu par Abraham pour toute la race humaine.

Le deuxième aspect de l'alliance abrahamique était une bénédiction nationale. En plus d'une bénédiction spirituelle pour le monde entier, Dieu a promis à Abraham : « Je ferai de toi une grande nation » (Genèse 12 : 2). A la bénédiction nationale était liée

une bénédiction corollaire, la promesse d'un pays. Si j'établissais un profil, je mettrais la bénédiction spirituelle en premier, la bénédiction nationale en second et le pays serait le point 2a.

Dans toutes ses parties, l'alliance était *inconditionnelle*. Plus tard Dieu y a ajouté des portions conditionnelles. Si la nation d'Israël était obéissante, certaines bonnes choses en découleraient (voyez par exemple Deutéronome 27 et 28). S'ils étaient désobéissants, ils seraient emmenés en captivité. Nous voyons la même interaction dans les agissements de Dieu avec David et Salomon. David a reçu une promesse inconditionnelle : de lui viendrait le Messie. Mais Salomon avait une portion conditionnelle : si Salomon et ses descendants suivaient Dieu, la lignée messianique passerait par eux. Comme ils n'ont pas rempli la condition, la lignée messianique aboutissant à Marie n'est pas descendue de Salomon. Christ est né comme descendant de David mais non pas de Salomon. Marie est descendante d'un autre fils, issu de David et Bathsheba, Nathan (Luc 3 : 31). Le Messie devait naître d'Abraham et de David car ils ont reçu une promesse inconditionnelle. Alors que Dieu a ajouté plus tard des portions conditionnelles, l'alliance abrahamique, dans son ensemble, peut être appelée une *alliance éternelle*.

Etudions maintenant plus en détail les deux aspects de cette alliance.

La partie spirituelle

Peu après la mort et la résurrection de Christ, Pierre, debout dans l'aire du temple, prêchait aux Juifs :

« Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écouteriez en tout ce qu'il vous dira... Tous les prophètes qui ont parlé, depuis

Samuel et ses successeurs, ont aussi annoncé ces jours-là. Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta descendance. C'est à vous premièrement que Dieu, après avoir suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités. » (Actes 3 : 22 et 24-26)

Pierre enseignait que Moïse avait donné une prophétie messianique : Christ viendrait comme un prophète semblable à Moïse. Cela signifie que Pierre a orienté l'esprit des gens vers Moïse. Les Juifs étaient bien instruits en cela ; ainsi Pierre n'avait qu'à ajouter quelques paroles et ils comprendraient le déroulement de l'histoire. Ensuite Pierre a mis en relation la prophétie de Moïse avec l'alliance d'Abraham. Le discours de Pierre n'avait de signification que dans le contexte de cette alliance. Dès le début à Pentecôte, Pierre a dit que les non-Juifs auraient une part dans la bénédiction spirituelle. Lui-même n'a que partiellement compris toute l'implication de ses paroles jusqu'à son expérience avec Corneille (Actes 10) et sa confrontation avec Paul (Galates 2 : 14).

Il s'est ensuite adressé aux Juifs pour leur dire : « Vous avez maintenant l'opportunité d'entrer individuellement dans la partie spirituelle de l'alliance abrahamique ». C'était leur dire clairement que faire partie de la nation juive ne suffit pas pour bénéficier de la portion spirituelle de l'alliance. Chaque individu doit prendre une décision personnelle en ce qui concerne le Messie.

Paul a souligné aux Romains que les non-Juifs peuvent aussi bénéficier de la portion spirituelle de l'alliance abrahamique : « Donc c'est par la foi, pour qu'il s'agisse d'une grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la descendance, non seulement à celle qui a la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham notre père à tous » (Romains 4 : 16). Paul renfermait aussi bien les croyants Juifs que

les Gentils¹ de son temps sous l'alliance abrahamique. Il l'a fait en citant une déclaration de Dieu à Abraham : « ...selon qu'il est écrit : *Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations* » (Romains 4 : 17).

Paul a écrit aux Galates : « Ainsi, Abraham crut Dieu, et cela lui fut compté comme justice. Reconnaissez-le donc ; ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : *Toutes les nations seront bénies en toi* » (Galates 3 : 6-8). Ceci est une exégèse du Nouveau Testament concernant la signification du texte de la Genèse où il est dit que le monde entier serait béni en Abraham : la bénédiction est le pardon des péchés sur la base de l'œuvre de Christ. Ensuite vient son corollaire : si nous acceptons Christ comme notre Sauveur, nous devenons des Juifs spirituels, des enfants d'Abraham dans la foi. Si nous sommes des non-juifs, nous ne devenons pas des Juifs de la nation. Mais que nous soyons Juif ou non-Juif, nous avons la bénédiction d'être des enfants spirituels d'Abraham si nous suivons l'exemple d'Abraham – c'est-à-dire si nous choisissons de croire en Dieu plutôt que de le considérer comme menteur. Le premier pas pour croire en Christ (le Messie) comme Sauveur, est de croire en Dieu.

Deux autres versets dans les Galates soutiennent cette exégèse : « ...afin que, pour les païens, la bénédiction d'Abraham se trouve en Jésus-Christ et que, par la foi, nous recevions la promesse de l'Esprit. » (Galates 3 : 14) et « si vous êtes à Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 3 : 29). Quelle promesse ? La portion spirituelle de l'alliance abrahamique.

Abraham a principalement démontré sa foi en acceptant de sacrifier son fils. En cela nous avons une préfiguration de la mort de

¹ « Gentils peut être traduit aujourd'hui par « non-juifs »

Christ et une indication qu'Abraham savait, qu'en cette circonstance, il y avait une implication plus profonde que simplement la situation présente. Il le prouve en ce que, après avoir fait ce long voyage au lieu où Dieu lui avait ordonné d'aller, Abraham a appelé l'endroit « Jehovah-Jireh » c'est-à-dire « Le Seigneur verra ou pourvoira. Le temps du verbe est au futur ; « C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : Sur la montagne de l'Éternel, il sera pourvu. » (Genèse 22 : 14).

Il est intrigant que le lieu Moriah, où Abraham a été conduit après avoir parcouru de longs et astreignants kilomètres, soit exactement le lieu où plus tard sera édifié Jérusalem. (2 Chroniques 3 : 1) Nous devons rester prudents en disant qu'Abraham comprenait les événements dans tous les détails, mais il ne s'agissait pas d'un « saut aveugle de foi ». Abraham a eu auparavant de nombreux contacts avec Dieu, au cours desquels il a pu acquérir une certaine compréhension de Dieu sur cet événement. Il y avait là une prévision que quelque chose viendrait, une annonce que le Seigneur pourvoira spécifiquement en ce lieu. Toute la mise en scène était une image d'un grand sacrifice, lorsque Dieu le Père enverra son Fils et que le Fils acceptera d'aller.

La partie nationale

La portion nationale de l'alliance abrahamique avait une forte relation avec le pays. Dieu, dans ses premières promesses à Abraham a dit : « ...vers un pays que je te montrerai » et « ...à ta descendance je donnerai ce pays. » Cette promesse est continuellement répétée à travers les Ecritures. David a composé un cantique environ 1000 ans av. J-C. « Souvenez-vous à toujours de son alliance, de sa parole pour mille générations, de l'alliance qu'il a conclue avec Abraham, et de son serment à Isaac ; Il l'a établi comme une prescription pour Jacob, pour Israël en alliance éternelle, disant : Je te donnerai le pays de Canaan comme héritage

qui vous est échu. » (1 Chroniques 16 : 15-18). David a employé le terme « alliance éternelle » par rapport aux Juifs en tant que nation et il a ensuite immédiatement cité la promesse au sujet du pays. Dans son ensemble, le peuple d'Israël a différentes bénédictions; on pourrait se les imaginer comme des billes, mais le fil qui les relie est le pays de Canaan.

Le psaume 105 est un parfait parallèle : « Il se souvient à toujours de son alliance, de sa parole pour mille générations, de l'alliance qu'il a conclue avec Abraham, et de son serment à Isaac ; Il l'a établi comme une prescription pour Jacob, pour Israël en alliance éternelle, disant : Je te donnerai le pays de Canaan comme héritage qui vous est échu » (Psaume 105 : 8 – 11). A nouveau les termes « alliance éternelle » et « l'héritage qui vous est échu » sont utilisés. A nouveau le pays tient les promesses ensemble.

Après qu'Abraham ait été en Egypte et qu'il soit revenu à Sichem, Dieu lui a réitéré sa promesse : « ...car tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta descendance, pour toujours. Je rendrai ta descendance comme la poussière de la terre, en sorte qu'on ne pourra pas plus la compter que l'on ne peut compter la poussière de la terre. Lève-toi, parcours le pays en long et en large, car je te le donnerai » (Genèse 13 : 15-17). Dieu a commencé par mentionner le pays car il était au cœur de Sa promesse. A qui va-t-il le donner ? A la nation pour toujours. Je pense que « sa descendance comme la poussière » se réfère aussi bien à la descendance nationale qu'à la descendance spirituelle ; ainsi les chrétiens aussi font partie de ce nombre.

Plus tard, Dieu a répété la promesse d'une manière étonnante :

Il le mena dehors et dit : Contemple donc le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter. Il ajouta : Telle sera ta

descendance. Abram crut en l'Éternel qui le lui compta comme justice. Il lui dit encore : Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Our-des-Chaldéens pour te donner ce pays en possession. Abram répondit : Seigneur Éternel, à quoi reconnaîtrai-je que je le posséderai ? Il lui dit : Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe pour me les offrir. Il prit tous ces animaux, les coupa par le milieu et mit chaque moitié l'une vis-à-vis de l'autre, mais il ne partagea pas les oiseaux. Les oiseaux de proie s'abattirent sur les cadavres ; et Abram les chassa. Au coucher du soleil, Abram fut accablé de sommeil et aussi de frayeur dans l'obscurité profonde. L'Éternel dit à Abram : Sache que tes descendants seront des immigrants dans un pays qui ne sera pas le leur ; ils y seront esclaves, et on les maltraitera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation dont ils auront été les esclaves, et ils sortiront ensuite avec de grands biens. Toi, tu mourras en paix, tu seras enseveli après une heureuse vieillesse. A la quatrième génération, ils reviendront ici ; car c'est alors seulement que la déchéance morale des Amoréens aura atteint son comble. Quand le soleil fut couché, l'obscurité devint profonde ; alors une fournaise fumante et des flammes passèrent entre les animaux partagés. En ce jour-là, l'Éternel conclut une alliance avec Abram en disant : Je donne ce pays à ta descendance ; depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, à savoir l'Euphrate. (Genèse 15 : 5 -18)

Cet incident est la réponse de Dieu à la question d'Abraham : « A quoi reconnaîtrai-je que je le posséderai ? » A un moment important, Dieu a donné une réponse extraordinaire. Je l'appellerai *la taille de l'alliance d'amitié* entre Dieu et Abraham.

La taille d'une alliance d'amitié était bien connue dans presque tous les pays de l'Orient antique. Pour établir cette alliance d'amitié

on prenait un animal d'une espèce prescrite, et on le coupait par moitié. Les deux pièces étaient placées à quelque distance l'une de l'autre, et les deux protagonistes marchaient ensemble entre elles. Cette action liait pour toujours des générations de familles. En raison des contraintes, cet engagement était rarement pris.

Tailler une alliance d'amitié était encore pratiqué en Chine jusqu'au XIXe siècle. Là on utilisait un coq. Soit avant de marcher entre les morceaux, ou après, les parties prenaient une magnifique tapisserie dans laquelle un coq était tissé et on la déchirait en deux. Chaque famille gardait une moitié. Des générations plus tard lorsque quelqu'un apportait à un membre d'une famille une moitié de tapisserie qui correspondait à la sienne, il était dans l'obligation d'offrir l'amitié, quel qu'en soit le prix. Ceci était beau et profond.

Dieu a taillé une alliance d'amitié éternelle avec Abraham. Ils n'ont pas marché ensemble entre les pièces, car Dieu est Dieu et Abraham était seulement Abraham. Mais Dieu s'est présenté lui-même avec une fournaise fumante et des flammes qui passèrent entre les animaux partagés, et, par cet acte il a établi une alliance éternelle. Je n'ai aucun moyen de prouver cela mais je suis convaincu, lorsque la Bible dit qu'Abraham était l'ami de Dieu (voir 2 Chroniques 20 : 7), elle se réfère à la taille de l'alliance d'amitié.

Dieu a rappelé cette alliance à Abraham lorsqu'il était âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans :

« J'établirai mon alliance avec toi, et je te multiplierai à l'extrême. Abram tomba face contre terre et Dieu lui parla en ces termes : Pour moi, voici mon alliance avec toi : Tu deviendras le père d'une foule de nations. On ne t'appellera plus du nom d'Abram, mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une foule de nations. Je te rendrai extrêmement fécond, je ferai naître de toi des nations, et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance avec toi et ta descendance

après toi, dans toutes leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi. Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays dans lequel tu viens d'immigrer, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu. » (Genèse 17 : 2-8)

Premièrement Dieu a mentionné la promesse nationale ensuite la promesse spirituelle. A nouveau, Dieu l'a appelée une « alliance éternelle » et une promesse du pays aux Juifs car une fois de plus ils auront leur part. Paul a interprété cette déclaration en spécifiant que d'autres, à côté des Juifs, seraient compris dans la *bénédiction spirituelle* : « Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père à tous devant Dieu en qui il a cru, qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas. » (Romains 4 : 17)

Ainsi, pendant de nombreuses années Dieu a clairement dit à Abraham qu'une grande nation descendrait de lui et qu'il donnerait le pays de Canaan à cette nation-là.

Les promesses répétées

Après la mort d'Abraham, Dieu a confirmé à Isaac son fils, qu'il accomplirait ses promesses. Sans surprise, Dieu a commencé par le pays : « Séjourne dans ce pays-ci ; je suis avec toi et je te bénirai, car c'est à toi et à ta descendance que je donnerai toutes ces terres ; je tiendrai ainsi le serment que j'ai prêté à ton père Abraham. » (Genèse 26 : 3). Ensuite il a continué par la partie spirituelle : « Toutes les nations de la terre se diront bénies en ta descendance. » (Genèse 26 : 4) Dieu a répété une deuxième fois la promesse à Isaac, sans toutefois y mentionner le pays. (Genèse 26 : 23-24).

L'alliance a aussi été transmise deux fois à Jacob. Entré en conflit avec son frère Esaü, Jacob a fui le pays. A un certain endroit il s'est arrêté pour la nuit. Il a rêvé qu'il voyait une échelle se dressant jusqu'au ciel et dans son rêve Dieu lui a parlé. Comme avec Abraham et Isaac, Dieu a commencé par la promesse du pays : « Or l'ÉTERNEL se tenait au-dessus d'elle ; il dit : Je suis l'ÉTERNEL, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai à toi et à ta descendance. » (Genèse 28 : 13) Et il a aussi parlé de la promesse spirituelle : « ...Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta descendance » (Genèse 28 : 14).

Dieu a répété l'alliance à Jacob lorsqu'il est rentré au pays, après ses années à l'étranger. Bien que le nom de Jacob ait été changé, les termes de l'alliance sont restées identiques : la bénédiction nationale et le pays :

« Dieu apparut encore à Jacob, après son arrivée de Paddân-Aram, et il le bénit. Dieu lui dit : Ton nom est Jacob, mais on ne te donnera plus ce nom de Jacob. Ton nom sera Israël. Il lui donna ainsi le nom d'Israël. Dieu lui dit : Je suis le Dieu Tout-Puissant. Sois fécond et multiplie-toi, une nation et une foule de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins. Le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac je te le donnerai, et à ta descendance après toi je donnerai ce pays. (Genèse 35 : 9-12).

Des années plus tard, en Egypte, lorsque Joseph était mourant, la promesse d'un pays était dans son esprit : « Joseph dit à ses frères : Je vais mourir ! Mais Dieu interviendra pour vous à coup sûr, et vous fera remonter de ce pays-ci dans le pays qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob. Joseph fit prêter serment aux fils d'Israël, en disant : Dieu interviendra pour vous à coup sûr, et vous ferez remonter mes os loin d'ici. » (Genèse 50 : 24-25). Parce que telles étaient les promesses de l'alliance et parce

que Dieu n'est pas un menteur, Joseph a dit à ses gens « Ne craignez point. La promesse se réalisera. Dieu vous ramènera en temps voulu. Je ne veux pas que mes os restent ici en Egypte. Prenez-les avec vous lorsque vous partirez. » Soit dit en passant, ils l'ont fait.

Lorsque la Pâque, une nouvelle ordonnance pour l'adoration, a été établie, la promesse d'un pays était présente : « Quand vous serez entrés dans le pays que l'Éternel vous donnera, selon sa parole, vous observerez ce rite » (Exode 12 : 25). A qui Dieu a-t-il fait la promesse mentionnée ici ? A Abraham, Isaac et Jacob. Toutefois, lorsque le peuple est entré dans le pays, l'ordonnance pour l'adoration allait être la célébration de la Pâque et tout ce que Dieu a commandé à Moïse au Sinaï au sujet de l'adoration, ceci en lieu et place d'un culte des patriarches.

Au Mont Sinaï comme nous l'avons vu, la race est finalement devenue une nation. Pour la première fois le mot *nation* pouvait être appliqué pour décrire une réalité historique présente. « Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre entre tous les peuples, car toute la terre est à moi. Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux Israélites. (Exode 19 : 5-6). Le peuple a reçu la loi au Sinaï, et la nation devait être une nation sainte.

Lorsque le peuple a quitté le Sinaï toutes les pièces, sauf une, étaient en place. Ils étaient une nation, ils avaient la loi, ils avaient reçu une nouvelle ordonnance pour l'adoration, ils avaient le livre (Exode 17 : 14). La dernière des pièces, la promesse du pays, allait être mise en place. En seulement une année et deux mois, après avoir été des esclaves en Egypte, le peuple était prêt à réaliser la totalité de la promesse de Dieu ! Alors les espions furent envoyés, et ils sont revenus avec un rapport majoritairement négatif qui a conduit le peuple dans une réelle révolte. Le peuple n'avait qu'à

croire aux promesses qui leur avaient été données ; mais à la place ils se sont révoltés.

A la fin de leur pérégrination dans le désert, après cette parenthèse inutile dans l'histoire juive, l'Éternel dit à Moïse : « C'est là le pays que j'ai promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant : Je le donnerai à ta descendance. Je te l'ai fait voir de tes yeux ; mais tu n'y entreras pas. » (Deutéronome 34 : 4) Moïse a pu regarder le pays mais il n'a pas pu y entrer.

Lorsque Josué attendait pour entrer dans le pays, la promesse maintes fois répétée au cours des années, concernant la nation et le pays, devait être un extraordinaire facteur émotionnel, théologique et pratique. Nous pouvons maintenant mieux comprendre toute son implication, alors que Dieu a parlé à Josué, surtout si nous prêtons attention à la question du pays :

Après la mort de Moïse, serviteur de l'Éternel, l'Éternel dit à Josué, fils de Noun, assistant de Moïse : Moïse, mon serviteur, est mort ; maintenant, lève-toi, traverse le Jourdain que voici, toi et tout ce peuple, en direction du pays que je donne aux Israélites. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse : Vos frontières s'étendront depuis le désert et le Liban que voici, jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Hittites et jusqu'à la grande mer, au soleil couchant... Fortifie-toi et prends courage, car c'est grâce à toi que ce peuple héritera du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner... Josué donna cet ordre aux officiers du peuple : Parcourez le camp, et voici ce que vous commanderez au peuple : Préparez-vous des provisions, car dans trois jours vous traverserez le Jourdain que voici pour aller conquérir le pays dont l'Éternel, votre Dieu, vous donne la possession. (Josué 1 : 1-4, 6, 10-11)

Pouvons-nous nous imaginer l'impact que les paroles de Josué ont eu sur le peuple lorsqu'ils ont regardé au-delà du Jourdain ? D'ici trois jours les grandes promesses allaient s'accomplir !

Les dons de Dieu sont irrévocables

La continuité de la partie nationale de l'alliance ne s'est pas arrêtée avec Josué ou avec les Juifs d'aujourd'hui, pas plus que la partie spirituelle ne s'est terminée avec lui. Nous avons vu que la partie spirituelle de l'alliance avait quelque chose à dire aux Juifs de l'Ancien Testament, aux Juifs de l'Eglise primitive, aux Juifs d'aujourd'hui comme à ceux du futur, mais aussi aux Gentils (non-Juifs). Le pays aussi était lié à la durée perpétuelle de l'alliance. « J'établirai mon alliance avec toi et ta descendance après toi, dans toutes leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi, je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays dans lequel tu viens d'immigrer, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu. (Gen. 17 : 7-8).

Comme nous l'avons vu, Paul en parlant du futur des Juifs a dit : « Car les dons gratuits et l'appel de Dieu sont irrévocables. » (Rom. 11 : 29). En d'autres termes, Dieu n'en a pas fini avec les Juifs. Il a fait des promesses que lui-même a déclarées éternelles.

Jérémie, un des prophètes de l'Ancien Testament a traité de la durée perpétuelle de l'alliance en relation avec le pays :

« Ainsi parle L'ETERNEL, qui donne le soleil pour éclairer le jour, les phases de la lune et des étoiles pour éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, Lui dont le nom est L'ETERNEL des armées: Si ces lois viennent à cesser devant moi,

- Oracle de L'ETERNEL -

La descendance d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi, - Oracle de L'ÉTERNEL -
Ainsi parle L'ÉTERNEL : Si les cieux en haut peuvent être mesurés, si les fondations de la terre en bas peuvent être sondées, alors je rejetterai toute la descendance d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait - Oracle de L'ÉTERNEL. (Jér. 31 : 35-37).

Comme Dieu a fait une alliance éternelle avec la nature au temps de Noé – que l'ordre de la nature ne sera pas modifié durant toute cette ère – Il a fait une alliance avec la nation d'Israël à caractère aussi irrévocable. Si l'une ne peut pas changer, l'autre ne le peut pas non plus.

Au moment de la captivité du peuple chez les Babyloniens et les Assyriens, alors que les gens disaient : Dieu a rejeté les Juifs », Jérémie écrivait :

« Ne vois-tu pas de quoi parle ce peuple ?
Ils disent : Les deux familles que l'Éternel avait choisies,
Il les a rejetées.
Ainsi ils méprisent mon peuple,
Pour eux, ce n'est même plus une nation.
Ainsi parle l'Éternel :
Si je n'avais pas fait mon alliance avec le jour et la nuit,
Si je n'avais pas établi les lois des cieux et de la terre,
Alors je pourrais rejeter la descendance de Jacob...
Car je ferai revenir leurs captifs,
Et j'aurai compassion d'eux. » (Jér. 33 : 24 – 26)

Cette prophétie devrait marteler notre esprit : les promesses de Dieu concernant la nation sont vraiment irrévocables.

Dans ce passage de Jérémie la captivité mentionnée n'est pas seulement la babylonienne car elle est en relation avec l'alliance de la nature qui continue à travers toute l'ère. Ezéchiel, dans une

prophétie écrite approximativement à la même période, a lié l'alliance au jour futur dont parle Paul, un futur pendant lequel Israël en tant que nation sera sauvé et entrera dans la même situation que le Juif individuel qui, à Pentecôte a cru, associé à tous ceux qui ont suivi. « Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous et je ferai que vous suiviez mes prescriptions, et que vous observiez et pratiquiez mes ordonnances. » (Ezéch. 36 : 26-27). Ceci se réfère à la promesse de Joël 2 : 26-28, qui a été partiellement accomplie à Pentecôte et qui, partiellement, doit encore se réaliser.

Clairement, les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables dans les deux moitiés de l'alliance abrahamique – le spirituel et le national.

Dieu était-il injuste ?

Il nous reste une dernière question qui est d'une importance capitale pour notre siècle. Était-il injuste, pour Josué, de chasser les gens qui étaient dans le pays ? Comme nous l'avons vu, il est très clair que Dieu avait promis le pays à Son peuple, mais n'était-ce pas injuste envers ceux qui habitaient sur place ?

Pendant la taille de l'alliance d'amitié, Dieu dit à Abraham : « *A la quatrième génération, ils [les descendants d'Abraham] reviendront ici ;* » (Gen. 15 : 16). Il y avait une raison qui n'avait rien à voir avec les descendants d'Abraham : « *car c'est alors seulement que la déchéance morale des Amoréens aura atteint son comble.* » (Gen. 15 : 16). En même temps que Dieu a juré qu'il donnerait le pays aux Juifs, il a informé Abraham que l'iniquité des Amoréens n'était pas encore arrivée au stade de révolte où il sera nécessaire d'intervenir.

Toutefois, peu avant le temps de Josué, Moïse a dit au peuple :

« Lorsque l'ÉTERNEL, ton Dieu, les repoussera devant toi, ne dis pas en ton cœur : C'est à cause de ma justice que l'ÉTERNEL me fait entrer en possession de ce pays. Car c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'ÉTERNEL les dépossède devant toi. Non, ce n'est pas à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur que tu entres en possession de leur pays ; mais c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'ÉTERNEL, ton Dieu, les dépossède devant toi, et c'est pour confirmer la parole que l'ÉTERNEL a jurée à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob. » (Deut. 9 : 4-5).

Moïse a dit au peuple, « ne croyez pas que vous recevez le pays parce que vous êtes si bons. C'est plutôt parce que l'iniquité des gens du pays est arrivée à son comble. » La promesse de l'alliance est là, mais Dieu a attendu des centaines d'années jusqu'à ce que la coupe des iniquités des Amoréens déborde.

Voici comment j'interprète visuellement la coupe des iniquités. J'imagine tenir une coupe qui se remplit goutte à goutte avec de l'eau. Le niveau de l'eau n'augmente pas rapidement mais je maintiens la coupe dressée. Progressivement l'eau monte et, à un certain moment, elle coule par-dessus le bord. C'est le principe du jugement de Dieu : l'homme est révolté contre Dieu, et Dieu attend avec longanimité (patience), jusqu'à ce que toute possibilité d'un retour de l'homme soit épuisée. Lorsque l'iniquité est à son comble et que la coupe déborde, arrive le jugement de Dieu.

Ceci était vrai au temps du déluge : « L'ÉTERNEL vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre ; et que chaque jour son cœur ne concevait que des pensées mauvaises. » (Gen. 6 : 5). Les hommes étaient en totale révolte contre Dieu. Genèse 6 : 11 et 12 indique que : « La terre était corrompue devant Dieu, la terre

était pleine de violence. Dieu vit que la terre était corrompue ; car toute chair avait une conduite corrompue sur la terre. » Dieu a patienté, nous ne savons pas combien de temps. Puis est venu le jugement du déluge. Quand cela est-il arrivé ? Lorsque la coupe était pleine.

Le même principe est répété dans l'histoire de Sodome (Gen. 18 : 20-33). Puisque Abraham a marchandé avec Dieu en faveur de la ville, il semblerait possible qu'Abraham ait compris très exactement ce principe. Nous pourrions paraphraser le compte rendu biblique de la manière suivante. Dieu dit à Abraham : « Sodome est entièrement corrompue ; il est temps de détruire cette ville perverse ! »

Abraham répondit : « Seigneur, s'il y a 50 hommes justes là-bas, renonceras-tu à détruire ?

« Oui » répondit Dieu « s'il y a 50 justes, l'iniquité n'est pas encore complète. »

« Qu'en est-il s'il en reste 45 ? »

« D'accord, s'il y en a 45, l'iniquité n'est pas encore pleine. »

« Qu'en est-il de 40 ? »

« D'accord. »

« Trente ? »

« D'accord. »

« Vingt ? »

« D'accord. »

« Dix ? »

« Oui, même dix ! »

Mais comme il n'a pas trouvé dix personnes justes, Sodome a été détruite. La coupe des Sodomites s'est remplie, remplie, remplie ; et lorsque la corruption à Sodome a atteint un certain niveau, le jugement est venu.

Beaucoup de cités cananéennes ont été excavées et les statuettes qu'on a retrouvées, qui étaient vénérées à cette époque par les cananéens, étaient terriblement perverses. Le culte qu'on leur rendait était non seulement la manifestation d'une complète révolte contre Dieu, mais elle comportait toutes sortes de péchés sexuels. Les statuettes étaient aussi pornographiques que les pires images de nos jours ! Et dans leur violence, leur culture est devenue identique à la nôtre. Ainsi, au temps de Moïse, Dieu dit : « le temps du jugement est arrivé. » Ceci nous rappelle que « la mort est dans la cité » dans notre propre culture.

Nous avons ici une autre continuité : Le principe selon lequel, lorsque l'iniquité et la révolte sont à leur comble, le jugement de Dieu tombe. Le principe est toujours en vigueur. Jésus a dit : « Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18 : 8) Bien que les Gentils (non-Juifs) aient bénéficié des avantages d'une période chrétienne, la méchanceté sera à son comble avant le retour de Christ. Le livre de l'Apocalypse indique la même chose. Alors le principe sera à nouveau appliqué, et le jugement, lié à la seconde venue du Christ, tombera.

A ce moment « tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : *Le libérateur viendra de Sion, Il détournera de Jacob les impiétés ; et telle sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés.* » (Rom. 11 : 26-27). Dieu a fait une alliance, et tous les Juifs – tout Israël – viendront à ce point de bénédiction spirituelle, lorsque l'iniquité des Gentils sera à son comble.

Jésus a dit la même chose : « Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » (Luc 21 : 24). Lorsque l'iniquité sera à son comble le cours des événements sera renversé et la bénédiction reviendra à Israël, en tant qu'Israël. Lorsque les disciples Lui ont demandé : « Qu'en sera-t-il lorsque tu reviendras pour juger ? Jésus a répondu : ce sera comme du temps de Noé et

de Sodome. Lorsque les circonstances seront identiques à ces jours, je reviendrai pour juger. » (Luc 17 : 26-30).

L'Écriture insiste sur le fait qu'à un moment encore futur au présent tic-tac de l'horloge, lorsque l'iniquité des Gentils (non-Juifs) sera à son comble, un plus grand que Josué viendra pour agir une fois de plus en jugement.

« Puis je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc. Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable, il juge et combat avec justice. Ses yeux sont une flamme de feu ; sur sa tête se trouvent plusieurs diadèmes ; il porte un nom écrit, que nul ne connaît, sinon lui, et il est vêtu d'un manteau trempé de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin, blanc et pur. De sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations. *Il les fera paître avec un sceptre de fer*, et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant. Il a sur son manteau et sur sa cuisse un nom écrit : ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS. » (Apocalypse 19 : 11-16).

Il s'agit d'un plus grand que Josué, Jésus-Christ. Celui qui est mort afin que les hommes puissent échapper au jugement, c'est Lui qui sera la Juge ! Et c'est cet homme qui se tenait devant Josué en tant que Chef de l'armée de l'Éternel.

Une coupe remplie d'iniquité suivie par le jugement Dieu – tel est le côté négatif de l'alliance de grâce. Pourquoi est-il nécessaire qu'il y ait une alliance de grâce ? Parce que l'homme s'est révolté et il ne pouvait plus revenir vers Dieu sur la base de sa propre bonté. L'homme était sous le jugement de Dieu avec une vraie culpabilité morale devant Dieu. Ainsi Dieu a dû donner l'alliance de grâce, au terrible coût de la mort de Christ, car sans cela les hommes étaient sous la juste condamnation et le jugement de Dieu.

Nous sommes arrivés à la dernière continuité que je voulais présenter avant d'examiner plus en détail le livre d Josué. Depuis le

pentateuque², à travers le livre de Josué, jusqu'à la fin de la Bible et à un moment futur à nous-mêmes, il y a une continuité de la patience de Dieu et du jugement qui vient lorsque l'iniquité sera à son comble. Les comptes ne sont pas équilibrés (réglés) dans cette vie. Si nous vivons seulement entre la naissance et la mort, nous devons reconnaître que nous ne vivons pas dans un univers moral, mais amoral. Mais si un Dieu saint existe, nous vivons dans un univers moral, ce qui est merveilleux. Mais encore ceci implique, si les comptes ne sont pas équilibrés dans cette vie, il y aura, dans le futur, le jugement de Dieu.

Ceci nous ramène à Josué, près de Jéricho. Là il a rencontré le Christ de la croix, le Christ du livre de l'Apocalypse, qui est le juge, qui lui a dit que Jéricho allait tomber. Si nous comprenons les continuités du livre, le pouvoir surnaturel, le conducteur surnaturel et l'alliance (comprenant le principe d'un jugement), nous sommes prêts pour comprendre la conquête du pays.

Dr. Francis A. Schaeffer

ⁱ Texte traduit de l'anglais (Joshua and the flow of history)

Pentateuque = Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome, aussi appelés les 5 livres de Moïse